

Point 12 de l'ordre du jour. Programme de travail de la FAO dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture dans le cadre du cadre stratégique de la FAO

Protéger les petits pélagiques pour la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance et la « transformation bleue »

Les pêcheries de petits pélagiques, en particulier en Afrique de l'Ouest, revêtent une importance stratégique pour la réalisation des objectifs du Cadre stratégique de la FAO et de la feuille de route de la « transformation bleue ». Les espèces de petits pélagiques constituent la principale source de protéines animales pour des millions de familles africaines. Des espèces telles que la sardinelle, le bonga et le maquereau fournissent une alimentation abordable à des millions de personnes et soutiennent de vastes chaînes de valeur locales impliquant des pêcheurs, des femmes transformatrices, des commerçants et des communautés côtières. Ces pêcheries contribuent donc directement à la réduction de la pauvreté, à la résilience économique et à la stabilité sociale dans la région de l'Afrique de l'Ouest.

Des évaluations scientifiques récentes menées par le Comité des pêches de l'Atlantique Centre-Est (CECAF) de la FAO indiquent que plusieurs de ces stocks de petits pélagiques en Afrique du Nord-Ouest sont pleinement exploités, voire surexploités. La pression exercée par la pêche industrielle sur les petites espèces pélagiques menace la sécurité alimentaire régionale. Cette situation souligne la nécessité de réduire considérablement la pression de pêche - le CECAF recommande une réduction d'environ 60 % pour certaines pêcheries - afin de reconstituer les stocks et de rétablir leur productivité à long terme. Le changement climatique, une coordination régionale insuffisante et la multiplication des utilisations concurrentes de ces ressources, telles que la production de farine et d'huile de poisson, accentuent encore la pression sur ces stocks.

Les stocks de petits pélagiques étant partagés au-delà des frontières nationales, leur gestion efficace et leur durabilité à long terme nécessitent une coopération régionale renforcée, des mesures de gestion harmonisées, un suivi scientifique amélioré et des mécanismes de gouvernance inclusifs associant toutes les parties prenantes.

Nous encourageons donc la FAO à renforcer son soutien à la CECAF en tant que plateforme régionale clé pour la coopération scientifique, l'évaluation des stocks et le dialogue politique inclusif sur les ressources halieutiques partagées. Elle a un rôle crucial à jouer pour fournir la base scientifique nécessaire à une gestion fondée sur des données probantes et pour faciliter une coordination plus étroite entre les États côtiers. Nous encourageons en outre la FAO à soutenir l'élaboration de cadres de gestion régionaux efficaces pour les petits pélagiques, comprenant des stratégies de pêche claires, des mesures de gestion de précaution et des mécanismes améliorés de suivi de la mise en œuvre dans tous les pays concernés.

Les efforts de gestion régionale devraient également s'appuyer sur des mécanismes renforcés de transparence et de partage des données. Cela implique notamment une meilleure compilation et publication des données sur les captures totales de l'ensemble des flottes, y compris les flottes artisanales et industrielles, ainsi que les navires de pêche étrangers. Il convient également d'améliorer les données relatives aux quantités de petits pélagiques utilisées pour la fabrication de farine de poisson, d'huile de poisson et à d'autres fins d' s non alimentaires, car des informations fiables et transparentes sur toutes les utilisations des petits pélagiques sont indispensables pour prendre des décisions politiques éclairées.

Il est important de noter que la gestion des petits pélagiques devrait intégrer explicitement des objectifs tels que la sécurité alimentaire, la nutrition, des moyens de subsistance décents et l'équité sociale. La transformation des petits pélagiques en farine de poisson prive les communautés locales de leur principale source de protéines. Les politiques régissant l'accès aux petits pélagiques devraient donner la priorité à ceux qui contribuent le plus à la consommation humaine directe et aux moyens de subsistance locaux.

Il est encourageant de constater que certains pays prennent déjà des mesures de précaution dans ce sens. Nous saluons la récente décision de la Guinée-Bissau de suspendre la production de farine et d'huile de poisson, tant à terre qu'en mer. Il s'agit là d'un exemple d'approche politique visant à préserver les ressources halieutiques destinées à la consommation humaine et à protéger les chaînes de valeur locales.

Nous appelons donc la FAO et ses membres à promouvoir des approches de gouvernance des pêches qui intègrent la durabilité écologique, la sécurité alimentaire et les objectifs sociaux et économiques, en particulier les besoins de la pêche artisanale et des femmes impliquées dans la transformation et le commerce artisans.

La gouvernance participative est tout aussi essentielle. Les pêcheurs et les travailleurs du secteur de la pêche doivent être pleinement associés à la conception, à la mise en œuvre et à l'évaluation des mesures de gestion des petits pélagiques. Les mécanismes de dialogue régionaux réunissant les gouvernements, les scientifiques, les organisations professionnelles et la société civile devraient être renforcés afin d'améliorer la confiance, la légitimité et le respect des règles.

La protection et la reconstitution des stocks de petits pélagiques en Afrique de l'Ouest vont au-delà d'une simple question de gestion des pêches : il s'agit d'un enjeu de résilience des systèmes alimentaires, de justice sociale et de développement durable. Si la « Blue Transformation » doit tenir sa promesse d'une meilleure production, d'une meilleure nutrition, d'un meilleur environnement et d'une vie meilleure, la préservation des petits pélagiques au service de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance locaux doit devenir une priorité stratégique.